



Le 19 novembre : Evgenii Sviridov. Photo Malouanden Heuven



Le 25 novembre : Hille Perl © Foppe Schut

lité de *Maestro di cappella presso la Basilica di San Marco* à Venise. Ses œuvres, ô combien fécondes, lui ont survécu grâce au compositeur Gian Francesco Malipiero auquel on doit sa résurrection artistique il y a un peu moins de cent ans ! L'art de Monteverdi est à l'origine d'une émulation fructueuse. Son legs artistique a notamment influencé l'art des plus grands maîtres de la musique occidentale.

Depuis son clavecin, Concerto Corti assurera la direction de divers concerti de Bach le vendredi 19. L'ensemble Il Pomo d'Oro opère son retour au Festival Bach. Evgenii Sviridov tiendra la partie de violon pour compléter un duo de solistes virtuoses au service des œuvres chambristes écrites par Bach durant ses années à Cöthen.

Le cinquième concert, dimanche 21, s'inscrit dans la foulée de la musique profane du jeune Bach lors de ce deuxième week-end et reprend la voie de la musique sacrée, avec les

Six Motets qu'interprétera la Chapelle Rhénane sous la direction de son fondateur Benoît Haller. Ecrit essentiellement à Leipzig, ce corpus de motets s'inscrit dans la tradition de ceux, polyphoniques, de la Renaissance, révélant les usages compositionnels de Schein et Schütz.

Les « Danses & Variations » défendues par Hille Perl, violes de gambe et Lee Santana, luths mettent en lumière un florilège de pièces signées par de grands noms : Diego Ortiz, de Tolède, illustre représentant du Siècle d'or espagnol, théoricien connu pour son *Traité des variations*, Luis de Milán, surnommé « El Maestro », Frescobaldi ou encore le théoribiste allemand Kapsberger, installé à Venise puis à Rome, sont à l'honneur parmi tant d'autres lors de ce concert du jeudi 25 qui souligne l'intense circulation des idées et des arts à cette époque.

Les derniers concerts du Festival convoquent des musiciens de grand renom de la sphère

redite des baroqueux. Le pionnier, si l'on peut dire, qu'est le Concentus Musicus Wien amènera la *Messe en Si mineur* de Bach, pièce centrale de l'histoire de la musique. Cette œuvre que Bach ne put entendre de son vivant constitue peut-être son testament pour ce qui a trait à la musique sacrée, bien que cet opus grandiose l'ait accaparé sur près de vingt-cinq ans. La *Messe en si* sera donnée à la Cathédrale de Lausanne en diffusion simultanée sur sept écrans vidéo, eu égard à la taille de l'édifice. Un grand rendez-vous à mettre à l'agenda le vendredi 26 à 20h00.

Le dernier concert qui jalonne le calendrier du Festival Bach se tiendra le dimanche 28 à 17h00 et verra le flûtiste Giovanni Antonini diriger un autre ensemble qui a marqué les grandes heures du renouveau interprétatif de la musique ancienne, baroque et classique, à savoir Il Giardino Armonico. Les italiens, qui s'étaient fait remarquer avec leur lecture détonante et vivifiante des *Quatre saisons* de Vivaldi proposera un voyage musical à travers l'Europe, entre la Renaissance et les débuts du baroque. Une épopée savamment déraisonnable qui ponctue le tour de force que représente l'élaboration de cette superbe 23^e édition du Festival Bach.

Bernard Halter



Le 28 novembre : Il Giardino Armonico avec Giovanni Antonini © Boguslaw Beszlej